

UN NUAGE VIRAL



Virgin.M

Virgin. M

Un nuage viral

Roman post-apocalypse

© Virgin. M, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-4666-4

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

REMERCIEMENTS :

Un grand merci à ma liseuse, reliseuse et correctrice Valérie, pour le travail fourni.

Une reconnaissance toute particulière envers mes amis ainsi que ma famille, qui m'ont suivie et encouragée dans la construction de ce livre.

Merci à Galaad1800, dessinateur talentueux à qui je dois cette jolie couverture.

Pour terminer, je remercie Librinova, cette plateforme m'a permis de trouver toutes les aides et tous les conseils nécessaires à la réalisation de ce projet qui me tenait tant à cœur.

Partie 1 : Georges le voisin

Un jour de février, une épaisse fumée noire apparaît au-dessus de la raffinerie de Donges située à Saint-Nazaire, dans les Pays de la Loire. À la suite d'une erreur technique des employés, une partie de l'usine implose et laisse s'échapper un gaz nocif malodorant qui se répand sur un rayon de cent dix kilomètres à la ronde. Ce gaz une fois respiré par l'humain, lui inflige des dégâts irréversibles, troubles du comportement, excès de violence, cannibalisme...

Cette fumée noire gagne directement le système nerveux, mais aussi le cœur en quelques secondes. La personne ayant inhalé le gaz ressent d'atroces souffrances et le processus se met alors en marche. Le temps de transformation peut différer suivant la réactivité de l'anatomie de l'humain infecté. Le gaz se répand par le biais des artères et veines présentes dans le corps, désagrégeant la plupart des cellules se trouvant sur son chemin. Une fois arrivé au cerveau et dans le cœur, un enchaînement d'impacts foudroyants vient secouer l'homme atteint, qui se met à sauter de manière désarticulée et irrégulière sur lui-même. Puis son instinct animal reprend le dessus, ses dents se mettent à claquer, il bave, ne pense plus qu'à une chose : manger.

Non loin de là, à soixante kilomètres, dans une petite ville de campagne, Sonia, en repos ce jour-là, sort dans la véranda fumer sa cigarette. La chienne étant restée dans la maison, elle ouvre la fenêtre, s'assied comme à son habitude, côté droit et observe le paysage. Quoi de plus relaxant que d'entendre le chant des oiseaux, le vent caressant les feuilles de ce petit jardin boisé ?

Quand soudain Sonia perçoit des braillements provenant du jardinet, Sonia se demande ce que cela peut bien être ! Elle guette, scrute l'horizon, très anxieuse. Lorsque son voisin Georges, habitant à deux maisons de la sienne, arrive au coin du mur à seulement quelques mètres de la véranda, poussant des gémissements et se déplaçant bizarrement, une partie de son corps recouverte de sang. Sonia se penche par la fenêtre et lui demande, inquiète, ce qui se passe. Georges ne répond pas, mais continue à se rapprocher. Plus il s'avance, plus il a l'air énervé. Sonia réitère sa requête, mais en vain ! Elle se dit à cet instant que quelque chose

ne tourne pas rond. Cela en devient très alarmant !

Georges salive énormément, ses dents claquent, il tend ses mains en direction de Sonia comme s'il voulait l'attraper. Celle-ci, terrorisée, referme la fenêtre et rentre dans la maison pour ensuite s'enfermer à double tour, en attendant de voir ce qui se passe.

Tout à coup, l'homme se met à tambouriner sans cesse à la baie vitrée de la véranda ! Sonia le somme de partir au plus vite, le menaçant de joindre les gendarmes dans le cas contraire... Mais le voisin continue...

Le berger allemand aboie, sent le danger ! Sonia s'empare de son téléphone et tente d'appeler la gendarmerie qui se trouve à deux minutes de chez elle, mais personne ne répond. La ligne paraît occupée. Sonia attend cinq minutes puis réitère son appel, mais rien...

Tourmentée de savoir si la baie vitrée va tenir le choc, elle se dépêche d'enfermer la chienne dans la chambre, par peur qu'il ne lui arrive quelque chose. À ce moment-là, un son de vitre brisée retentit et les geignements semblent se rapprocher... Elle s'empare d'un ustensile de cuisine tranchant se trouvant dans un tiroir juste à côté d'elle, souffle un gros coup et prend son courage à deux mains.

Elle déverrouille la porte de la maison et ouvre d'un coup sec : derrière se trouve Georges, enragé, gémissant, claquant des dents comme s'il cherchait à mordre. Sonia lui dit de reculer, mais celui-ci se rapproche ! Ils ne sont plus qu'à trois pas l'un de l'autre... Prise de panique Sonia se jette sur Georges et lui enfonce sa lame dans le ventre. Celui-ci réagit à peine puis continue d'avancer en attrapant Sonia. Elle se débat, parvient à s'extirper, récupère le couteau et lui plante dans la tête.

Là, à sa grande surprise Georges tombe d'un coup ! Il paraît inanimé. Sonia tente de prendre son pouls : il semble mort !

Sonia le tire dans le jardin et rentre immédiatement à la maison, s'enferme de nouveau à double tour, se saisit de son portable et appelle les pompiers. Sonia se dit qu'ils ne mettront pas longtemps à arriver. Mais comme pour la gendarmerie, cela sonne occupé ! Sonia pense qu'il doit vraiment se passer quelque chose d'important pour que ni les forces de l'ordre ni les soldats du feu ne soient joignables.

La jeune femme est choquée par ce qu'elle vient de vivre. Elle s'aperçoit qu'en l'espace de quelques minutes, elle vient d'ôter la vie à un homme ! Son voisin ! Georges de surcroît ! Dans sa tête, une multitude de questions se posent : elle va devoir rendre des comptes devant la justice... Qui croira sa version des faits ? Georges, d'ordinaire si bon, si avenant... Jamais personne n'accordera de crédit à une telle histoire ! De plus sa femme, son entourage témoigneront de son habituel comportement ! L'angoisse la ronge tout à coup. Elle ne peut justifier son geste si violent envers son... cet homme ! Elle court vers le canapé, effrayée, regarde par la baie vitrée qui donne sur un champ voisin, longé par la grande route et là, elle voit déambuler des personnes, d'une allure bizarre tout comme Georges. Elle imagine de suite une contagion, comme dans les films. Elle décide de fermer tous les volets, soit cinq au total, et de barricader la porte d'entrée. Elle allume ensuite la télévision : un flash spécial passe justement en boucle, signalant une probable contamination qui rend les gens fous et dangereux. Les consignes sont claires : il faut absolument éviter de les toucher, ou même de les approcher ! Une simple morsure pourrait à son tour infecter la personne impactée ! Tout le monde est tenu de rester enfermé et de ne mettre le nez dehors sous aucun prétexte !

Tout s'assombrit soudainement dans la tête de Sonia. Elle est vraiment confrontée à un fléau impensable ! Désabusée, un sentiment de peur la gagne : elle se retrouve seule à devoir lutter pour peut-être s'en sortir. Sa corpulence ne lui permet pas d'avoir suffisamment de force contre une éventuelle attaque... Comment fera-t-elle pour les repousser ? Heureusement, Sonia est de nature nerveuse. Lorsque la situation l'exige, elle est capable de soulever des montagnes... Enfin presque ! Elle doit établir un plan, une stratégie pour pouvoir rejoindre sa famille au plus vite, car il n'est absolument pas concevable qu'elle soit éloignée d'eux au vu de la conjoncture.

Partie 2 : L'organisation

Sonia songe de suite à sa chienne qui pleure derrière la porte. Celle-ci doit très certainement ressentir le stress de sa maîtresse et demande à être à ses côtés. Sonia s'empresse de la faire sortir de la chambre afin qu'elle puisse circuler librement dans la maison, maintenant un peu plus sécurisée. Elle pense également à sa famille qui habite dans un rayon de cinq kilomètres à la ronde. Elle réussit à joindre ses proches, qui, n'ayant pas bougé de la journée, ne sont au courant de rien.

Lorsque Sonia détaille à ses parents ce qui vient de lui arriver, ainsi que ce qu'elle a vu, ils explosent de rire au bout du combiné !

Elle leur explique que ce n'est pas une plaisanterie et les enjoint à regarder les informations à la télévision s'ils ne la croient pas ! Ce qu'ils font de suite, ressentant l'angoisse de leur fille !

Le fameux flash spécial qui passe en boucle leur ouvre les yeux sur la situation catastrophique du jour. Ils en demeurent cloués dans leur canapé ! Plus un mot ne sort. En panique totale, leurs membres se mettent à trembler comme gagnés par une peur incontrôlable.

Sonia leur dit de ne pas bouger de leur cocon, de rester cloîtrés et de n'ouvrir à personne. Elle demande à sa mère de contacter son frère et sa belle-sœur afin qu'ils se rejoignent tous chez les parents. Elle leur précise d'apporter le maximum de nourriture possible, car la situation pourrait durer quelque temps. Étant une adepte d'œuvres cinématographiques d'horreur, les morts-vivants elle connaît ! En tout cas à la télévision oui, mais en réalité c'est autre chose... Après tout, est-ce vraiment des zombies ? Elle n'en sait rien, mis à part que cela y ressemble. Elle ignore totalement si ses connaissances sur le sujet sont suffisantes... Même si les techniques employées dans les films fonctionnent, comment être sûre qu'elles seront efficaces en vrai ?

Sonia se dit que la maison de ses parents, de taille plus imposante, pourra accueillir tout le monde, de plus, elle est isolée en pleine campagne, ce qui rend

la menace d'être agressés par ces gens moins importante. Elle demande aussi à sa mère de s'assurer que personne n'a été mordu, car un individu contaminé finirait par attaquer, sans se soucier de l'identité de sa proie. Sonia s'en tient à ce qu'elle a pu voir dans les films, car la situation est très ressemblante. Il est hors de question de prendre le moindre risque.

Elle prépare un maximum de vivres quand soudain le téléphone sonne ! Au bout du combiné c'est la voix de Willy, son homme depuis cinq ans déjà, qui résonne.

Ils se sont rencontrés un quatre janvier, à la tombée de la nuit, chez des amis communs. Au premier regard, lors des présentations, l'amour et le désir ont surgi entre eux. Les choses sont allées très vite ensuite. Envahis par un sentiment de désir incontrôlable, un sourire s'affiche instinctivement sur leur visage. Ils ont appris à se connaître au cours de cette soirée et avaient décidé de la finir ensemble, sur une note de romance. Poussés par l'envie de mieux se connaître et attirés comme deux aimants l'un par l'autre, ils s'étaient rendu compte qu'ils ne pouvaient plus se quitter. Malheureusement, la vie étant facétieuse, cela fait presque deux ans que le nouveau travail de Willy l'écarte d'elle. Une formation puis une affectation dans le nord-est de la France l'ont expatrié loin de sa belle. La situation est difficile à vivre pour eux, Willy patiente dans l'espoir d'obtenir une mutation, le rapprochant géographiquement de ceux qu'il aime. En attendant, il se contente de deux journées de repos par semaine et de ses vacances pour revenir. Quotidiennement, Willy et Sonia se parlent, par téléphone ou en webcam. Ils ressentent tellement de manque, qu'un jour ne peut s'écouler sans qu'ils ne se donnent des nouvelles ou ne se décrivent leur journée.

Willy se trouve à plus de quatre cent cinquante kilomètres de là, assis à son poste de travail, au mirador de la prison, dans laquelle il est employé, lorsqu'il décide d'appeler Sonia pour la prévenir de certains événements en cours de développement.

Il lui annonce que des choses bizarres se déroulent. Les gens sont manifestement devenus fous ! Les détenus attaquent les gardiens, les surveillants se battent entre eux... Il perçoit des cris de partout, et voit des gens qui courent dans tous les sens. Il dit ne vraiment pas se sentir en sécurité, tout seul dans son bocal. Il a préparé son arme et se tient prêt, au cas où il devrait s'en servir ! Willy ajoute qu'une alarme a été déclenchée, il entend des coups de feu et dans l'appareil de transmissions des individus hurlent ! Il se passe quelque chose de

très inquiétant...

Sonia lui explique à son tour ce qui lui est arrivé et l'informe de l'actualité qui tourne en boucle à la télévision. Willy n'en croit pas ses oreilles, mais face à ce qui se produit sous ses yeux, il ne peut que se rendre à l'évidence sur le fait que Sonia dit vrai. Un frisson lui parcourt l'échine, un sentiment de peur l'envahit un instant. Mais il doit se reprendre, s'il compte s'en tirer.

Ils fixent un accord pour se retrouver chez les parents de Sonia. Cependant Willy ne lui cache pas que sa situation est compliquée, personne ne peut ni entrer ni sortir du mirador sans une clef. Il se retrouve donc enfermé à quatre-vingts mètres de haut, sans personne pour venir le libérer.

Il promet à sa femme de trouver un moyen de sortir de là et de venir la rejoindre au plus vite. Il a néanmoins plusieurs choses à faire au préalable, comme récupérer sa chienne et aller mettre de l'essence, car il est en réserve. Ensuite seulement il pourra prendre la route. S'il trouve sur le chemin une grande surface, il ira faire un plein de denrées alimentaires. Ils seront nombreux chez ses parents et vu la situation délicate, il vaut mieux s'approvisionner maintenant. Willy précise également qu'il s'arrêtera dans une armurerie repérée quelques jours plus tôt afin d'y réquisitionner quelques armes et munitions. Par les temps qui courent, il vaut mieux posséder un arsenal pour se défendre ! Enfin, il récupèrera sa famille avant de les rejoindre.

Willy glisse quelques mots avant de raccrocher :

— Prends soin de toi ! Je tiens tellement à toi ! À très vite, ma chérie !

Sonia lui répond :

— Toi aussi mon amour ! Je t'aime... J'ai vraiment hâte que tu sois à mes côtés. Tout cela me fait très peur ! Tâche de ne prendre aucun risque inutile...

La conversation terminée, Willy réfléchit et se demande comment faire pour sortir de là... Une fois arrivé en bas, il devra courir sur deux cents mètres afin de se mettre à l'abri dans sa voiture et de pouvoir tracer sa route.